

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 16 (1928)

**Heft:** 292

**Artikel:** La XVIIe Assemblée générale annuelle de l'Association suisse pour le suffrage féminin

**Autor:** Porret, E.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259517>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

**ABONNEMENTS**  
SUISSE..... Fr. 5.—  
ETRANGER... , 8.—  
Le Numéro..... 0.25

**DIRECTION ET RÉDACTION**  
M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny  
Compte de Chèques I. 943

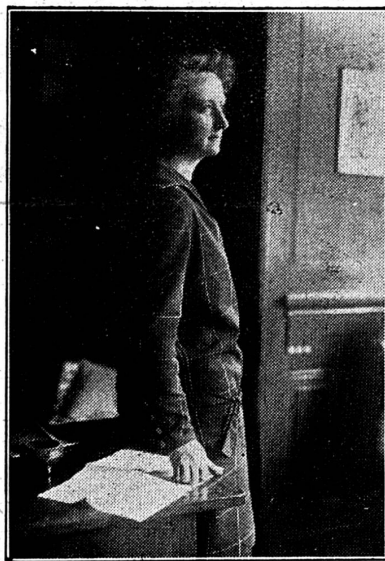
**ADMINISTRATION**  
M<sup>lle</sup> Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest

**ANNONCES**  
12 insert. 24 insert.  
La case, Fr. 45.— 80.—  
2 cases, , 80.— 160.—  
La case 1 insertion: 5 Fr.

*Les articles signés n'engagent que leurs auteurs*

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

**SOMMAIRE:** La XVII<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'Association suisse pour le Suffrage féminin: E. PORRET. — Un message personnel. — Prologue de la soirée suffragiste: J. et A. D.-V. — De ci, de là... — La quinzaine féministe (l'Idée marche: les prud'femmes à Genève, le suffrage féminin et les programmes de partis; un vote regrettable; *in Memoriam*: M<sup>me</sup> Crivelli-Toricelli, M<sup>me</sup> Maria Stritt; une succession féministe en Hollande): E. Gd. — Les Assemblées féminines à la Saffa: Assemblée de l'Union des institutrices: M. F.; Assemblées diverses: S. F. — Carnet de la Quinzaine. — *Feuilleton*: Souvenirs de quatorze ans de présidence: E. Gd.



Cliché Mouvement Féministe

M<sup>me</sup> A. Leuch-Reineck

la nouvelle Présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin



Cliché Mouvement Féministe

M<sup>me</sup> E. Vischer-Alioth

Vice-présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin  
Présidente de la Section de Bâle

## La XVII<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

Cette Assemblée fut ce qu'elle devait être: à la fois solennelle et intime, mélancolique et réconfortante, tout entière dominée par l'émotion de voir M<sup>lle</sup> Gourd quitter la place qu'elle a occupée pendant 14 ans. Le souci des adieux, celui de repourvoir à la présidence et de renouveler le Comité, a suffi à remplir cette séance; et la Saffa finissante offrait assez d'intérêt pour que l'on pût se dispenser des conférences et discussions traditionnelles.

La vaste Aula de l'Université de Berne est presque pleine. Sur l'estrade, somptueusement décorée de fleurs rouges et jaunes (les couleurs de Genève, et celles de Berne... moins l'ours), a pris place, avec le Comité Central, Mrs. Corbett Ashby, la très gracieuse présidente de l'Alliance Internationale pour le

Suffrage féminin, qui a fait le voyage de Londres tout exprès pour la circonstance. M<sup>lle</sup> Gourd la salue et la remercie, ainsi que M<sup>me</sup> Chaponnière, qui, elle aussi, est présente dans la salle; et toute l'assistance leur fait une ovation. Par contre, des députés aux Chambres fédérales, qui sont en pleine session, aucun n'a pu se rendre à l'invitation qui lui a été faite; et c'est déjà beaucoup que quelques-uns d'entre eux aient bien voulu s'en excuser, tout en affirmant leurs convictions suffragistes. Le Conseil d'Etat bernois s'est fait représenter par M. Schramer, secrétaire de l'Instruction publique, qui, dans un discours très prudent, rend hommage à la femme suisse, mais tend à la dissuader de rechercher ce signe extérieur de puissance qu'est le droit de vote: paroles écoutées avec plus de déférence que de conviction.

Après avoir salué encore les représentantes de nombreuses Sociétés amies, M<sup>lle</sup> Gourd rend compte de l'activité du Comité Central pendant le dernier exercice; activité consacrée principalement à la Saffa; le résultat, chacun l'a pu voir; ce

fut, d'une part, le gigantesque escargot, désormais célèbre, que le public a acclamé et couvert de fleurs, et qui a même recueilli les applaudissements de M. Schulthess; et d'autre part, le stand suggestif et joliment aménagé par les soins de M<sup>me</sup> Leuch. Mais la « Journée de la Paix », à laquelle on avait songé, n'a pu être organisée.

Ces préoccupations extraordinaires n'ont pas empêché le C. C. de continuer patiemment son travail de propagande. 5 sections: Frauenfeld, Soleure, Weinfelden, Sierre et Monthey, se sont rattachées à l'Association. M<sup>lle</sup> Zwahlen a déployé, en Valais, un zèle infatigable. M<sup>lle</sup> Dutoit a fait, dans le canton de Fribourg, un travail d'exploration qui promet de beaux résultats. C'est elle encore qui a organisé et dirigé le cours de vacances très réussi de Rapperswyl. La Commission des Allocations familiales a poursuivi ses études. Enfin, plusieurs centaines de journaux ont été copieusement pourvus du « Bulletin de presse suffragiste », dont ils n'ont pas toujours senti tout le prix. Ce travail coûteux a été grandement facilité par le Fonds Leslie, — qui, hélas! n'est pas inépuisable. Mais notre Association vient d'être gratifiée d'un legs d'une suffragiste lucernoise, dont la nouvelle est accueillie avec reconnaissance.

Le cours des événements politiques n'a pas donné lieu à de nombreuses démarches: le Comité Central est intervenu, mais sans succès, à l'occasion de la loi fédérale sur la tuberculose, pour demander que les instituteurs révoqués pour cause de maladie reçoivent une indemnité. Il est sorti de sa neutralité pour combattre l'initiative dite « des Kursaals », mais n'a pas été suivi par toutes les sections, et s'abstiendra d'agir au moment de la campagne. Il prépare le lancement d'une pétition fédérale pour le Suffrage féminin, en collaboration avec plusieurs grandes Associations de femmes. Il va sans dire qu'il suivra de très près le sort de la nouvelle motion suffragiste qui va être déposée aux Chambres fédérales. Il a demandé au Conseil Fédéral de déléguer M<sup>lle</sup> Dora Schmidt à la Conférence Internationale du Travail: il a obtenu une satisfaction de fait, — mais point de réponse. Il s'est intéressé à différentes questions internationales, et a renoncé à regret à la Conférence d'études pour la paix qui devait avoir lieu à Lausanne. Enfin, il s'est associé aux hommages rendus à Joséphine Butler à l'occasion de son centenaire.

Après un court intermède, pendant lequel M<sup>me</sup> Leuch donne un aperçu de l'état satisfaisant de la caisse, on recueille les bulletins pour l'élection du Comité. Puis M<sup>lle</sup> Gourd reprend la parole, cette fois pour évoquer les souvenirs de ses 14 ans de présidence. Comme bien on pense, ce ne fut pas une sèche énumération documentaire, mais un flot qui s'épanchait à la fois bouillonnant et limpide. Le passé déjà lointain ressuscitait, les phases d'enthousiasme collectif et juvénile, puis d'expériences et d'organisation méthodique; l'époque historique de 1918, où tous les espoirs semblaient permis; puis la période de réaction, les femmes se laissant absorber par les tâches matérielles prochaines. Tout ce que purient, dès lors, les suffragistes, ce fut de maintenir leur drapeau, de s'accoutumer au labeur sans récompense immédiate. Mais, à travers les luttes et les déboires, malgré tout, l'Idée marchait; on se familiarisait avec elle dans les endroits les plus reculés, en même temps qu'elle triomphait au dehors; les relations internationales s'affermirent aux Congrès de Genève, de Rome, de Paris; des rapports réguliers s'établirent avec la S. d. N. Chez nous, les progrès se sont accomplis plutôt en esprit et en profondeur que dans les faits. Des temps meilleurs viendront, pourvu que nous sachions les préparer, pourvu que nous ayons confiance, foi et enthousiasme; surtout, ne transigeons jamais; restons fidèles à nos principes, quoi qu'il puisse nous en coûter.

Cette vibrante profession de foi soulève d'interminables applaudissements. Au nom de l'Association suisse, M<sup>me</sup> Schwyzer, présidente de la section de Lucerne, remercie M<sup>lle</sup> Gourd de son travail fidèle, et lui présente une petite offrande pour « son enfant », le *Mouvement Féministe*. M<sup>me</sup> Vuilliomonet, au nom du Comité Central, exprime les regrets de tous. M<sup>lle</sup> Gourd s'est donnée entièrement à sa tâche; elle a marqué fortement de son empreinte le suffrage helvétique, qui s'est affirmé loyal et sage. Elle a travaillé avec acharnement, et ses collaborateurs ont éprouvé avec elle de grandes joies. Elle a été un bon chef. M<sup>me</sup> Gourfein, puis le Dr Machon au nom

des messieurs, disent leur gratitude en termes excellents, que l'on voudrait pouvoir reproduire ici tout au long. Mrs. Corbett Ashby parle des services éminents que M<sup>lle</sup> Gourd rend au Comité International, et remercie l'Association suisse, qui lui cède, son chef dans une heure difficile pour notre pays. Toutefois M<sup>lle</sup> Gourd continuera à travailler en Suisse; et, en raison de son éloquence remarquable, Mrs. Ashby propose que nous la désignons comme « orateur public ».

Pendant ces discours, auxquels M<sup>lle</sup> Gourd répond aimablement, on a procédé au dépouillement du scrutin. Sont élues membres du C. C. M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Leuch, Dutoit, Gourd, Vischer, Studer, Vuilliomonet, Debrit, M. Huber, M<sup>lle</sup> Grütter. 5 candidates restent sur le carreau; car, fait nouveau et digne de remarque, les candidatures étaient au nombre de 14, pour 9 places à repourvoir; toutes étaient dignes de rallier les suffrages; et le regret d'en éliminer est si vif, qu'immédiatement la délégation vaudoise propose au nouveau C. C. d'examiner s'il n'y aurait pas lieu d'augmenter le nombre de ses membres, étant donné l'accroissement de l'A. S. S. F. La question sera reprise le printemps prochain, à Zurich.

Malgré l'allure accélérée que la présidente a donnée à l'assemblée, il est déjà six heures lorsque enfin Mrs. Corbett Ashby commence sa conférence, attendue avec impatience, sur *Les femmes et la politique*. Elle fait faire avec agilité le tour du monde à son auditoire: dans 29 pays, le suffrage féminin a triomphé; dans les autres, sauf quelques exceptions, dont la Suisse, il progresse rapidement; si bien que le représentant de Berne a, tout à l'heure, défendu aimablement une cause perdue. Les femmes suisses ne perdront pas de leur influence en gagnant le droit de vote. Il n'est pas bon qu'un seul membre de la famille s'occupe de politique et n'en parle qu'au dehors; mais plutôt que tous s'instruisent et s'éclairent ensemble. Elle nous apprend que c'est depuis l'âge de 16 ans qu'elle s'est vouée à la politique, en soutenant la candidature de son père au Parlement. Maintenant, la voilà candidate au Parlement; et l'on imagine avec quelle dextérité elle débrouillera les problèmes et viendra à bout de l'adversaire. Sans doute, l'auditoire d'aujourd'hui était conquis d'avance; mais qui résisterait à tant de finesse et d'aisance? Et n'est-ce pas un plaisir d'être vaincu, lorsque la victoire prend figure si avenante?

Cependant, il faut revenir aux soucis du moment: à qui appartiendra-t-il désormais de diriger les destinées du suffrage en Suisse? Les deux candidates, M<sup>mes</sup> Leuch et Vischer-Alioth, jouissent l'une et l'autre de l'entière confiance et de la sympathie des électrices d'un jour: le scrutin désigne M<sup>me</sup> Leuch, par 68 voix contre 17. L'élue est trop connue pour qu'il soit besoin de signaler ses qualités d'exactitude et de précision, la clarté de ses vues, son travail méthodique, son dévouement à la cause. Elle représente également les deux Suisses, et se sent chez elle à Berné comme à Lausanne. Neuchâtel la revendique à bon droit. La barque sera bien menée.

Dans une brève allocution, M<sup>me</sup> Leuch constate que le temps n'est plus où l'on ignorait nos efforts, ou bien où l'on se contentait d'en rire; on veut être au clair avec soi-même, se faire une opinion plus ou moins raisonnée. L'on commence à prendre au sérieux le mouvement suffragiste. Deux faits qui se sont produits au cours de la séance confirment la justesse de cette remarque. M<sup>me</sup> Leuch elle-même a annoncé que le directeur de la Bibliothèque Nationale a demandé que les imprimés exposés dans notre stand à la « Saffa » lui soient remis, reconnaissant par là leur valeur historique. Puis, c'est M. Otto de Greyerz, qui, d'une voix chaleureuse et enthousiaste, a proposé à l'Assemblée une résolution, dont il a fallu adoucir les termes, afin de ménager la modestie des femmes appelées à la voter, et qui a été adoptée sous la forme que voici:

L'Association suisse pour le Suffrage féminin s'étant convaincue une fois de plus, en visitant la Saffa, de la part importante qui revient au travail féminin dans tous les domaines de l'activité économique intellectuelle et sociale de notre peuple, exprime sa ferme attente que cette grande œuvre féminine donne une impulsion nouvelle vers l'égalité de l'homme et de la femme aussi bien sur le terrain économique que sur celui du droit et de la législation. Cette égalité est la seule situation de fait qui réponde aux principes posés par le Code civil suisse sur la capacité juridique de la femme et sa jouissance des droits civiques.

C'est à la Saffa, dans la salle du restaurant sans alcool, que

se termina la journée. Beaucoup de suffragistes, mais aussi un nombreux public non prévenu, applaudirent le vigoureux petit orchestre féminin de Bienne, dirigé par M<sup>me</sup> Geissler, et la comédie de M<sup>me</sup> Studer de Goumoëns : *Wie der Herr Chräbs gmurbet het*. Précaution utile: avant le lever du rideau, M<sup>me</sup> Debrit voulut bien, pour « éclairer notre lanterne », lire une charmante ballade française de M. Debrit, grâce à laquelle les Welches les plus réfractaires au dialecte bernois purent suivre les mésaventures du pauvre rédacteur du *Stillstand*, organe de politique rétrograde. M<sup>lle</sup> Grütter, présidente de la section de Berne, profita des entr'actes pour haranguer le public dans le plus pur dialecte, et pour fêter encore les deux présidentes, nationale et internationale. Chacune d'elles partit emportant son présent, M<sup>lle</sup> Gourd chargée d'une immense gerbe, composée de toutes les espèces de fleurs qui poussent à la Saffa, symbole coloré et splendide des sentiments de gratitude qui, de toutes parts, montent vers elle.

E. PORRET.

## Un Message personnel

*Qu'il soit permis ici à la rédactrice du Mouvement Féministe de remercier par la voix de « son enfant » tous ceux et toutes celles qui ont contribué à leur offrir à tous deux un souvenir tangible et hautement apprécié de ces années de présidence. Et qu'il soit permis aussi à la présidente sortant de charge de l'A.S.S.F. de témoigner sa reconnaissance pour tous les messages qu'elle a reçus de toutes parts à l'occasion de sa démission, pour tous les articles de presse sympathiques qui lui ont été consacrés, et auxquels elle voudrait simplement ajouter ce complément d'information que, si elle a fait le sacrifice de quitter cette présidence, ce n'est pas uniquement comme on l'a dit pour mieux servir la cause féministe internationale, mais aussi pour rendre justice à la Suisse suffragiste de langue allemande, en lui permettant d'avoir, à son tour, sa présidente, comme le moment en était venu, en toute équité, après que Genève eût été le siège de notre Association dix-huit ans durant sur les dix-neuf de son existence.*

## Souvenirs de quatorze ans de présidence<sup>1</sup>

1914 - 1928

... Souvenirs de quatorze ans de présidence... que de mélancolie et de joie mélangées dans pareille évocation! Joie, certes, de revivre quelques instants par la pensée toute une période inoubliable de consécration fervente et passionnée à une œuvre, toute une période de soucis très chers des responsabilités acceptées et de vigilance toujours en éveil, toute une période aussi de collaboration avec les meilleures forces féministes contemporaines. Mais quelle mélancolie, d'autre part, de feuilleter des pages que l'on ne tournera plus jamais, de rappeler des amitiés disparues, comme de décevantes expériences, et quelle tristesse que l'adieu à ce qui est irrévocablement fini, — surtout quand cet adieu s'adresse à une œuvre à laquelle il a été fait un don de soi presque comparable à une maternité de chair...

... La comparaison de ce qu'était en 1914 notre A.S.S.F. avec

<sup>1</sup> C'est pour répondre à un désir qui m'a été exprimé de plusieurs côtés, et notamment de la part de suffragistes de la Suisse allemande, que je rédige ici les quelques notes d'après lesquelles j'ai, à l'Assemblée de l'Association pour le Suffrage, évoqué les souvenirs heureux ou graves de ces quatorze années de présidence, notes dans lesquelles j'ai d'ailleurs dû couper beaucoup à l'Assemblée, vu l'heure avancée à laquelle j'ai pu prendre la parole. J'ajoute que quelques paragraphes de la fin de ces *Souvenirs* avaient déjà été rédigés, à la demande du *Journal de la Saffa*, dans le dernier numéro duquel ils ont paru. (E. Gd.)

## PROLOGUE

Iu à la soirée suffragiste du 29 septembre

A Berne, un jour, une Saffa  
— Traduisez: Cité de la femme —  
Aux regards ahuris des fats  
Déploya sa magique trame.  
La femme! — vous avez bien lu! —  
Chacun se vit au seuil de l'âge  
Où, sur nos murs irrésolus,  
Flotterait la croix du Suffrage.

Erreur. Chacune y fit l'alpha  
Et l'oméga de sa réclame,  
Elle y chanta « do-ré-mi-fa ».  
On crut qu'allait suivre la gamme,  
Courage, allons! « sol-la-si » — chut!  
Ici s'arrêta tout courage,  
Interdit d'aller jusqu'à l'ut,  
Tout, mais pas ça: pas le Suffrage!

Et de frayeur on l'étoffa  
Dans un vaporeux amalgame,  
D'un verbe auguste il s'attifa:  
« Travail social », oui, Madame.  
Bref, il sembla si bien exclu  
Qu'un Schulthess n'en put prendre ombrage.  
L'Eve moderne, l'être élu  
Ignorait trois fois le Suffrage.

Mais le public qui se coiffa  
De la Foire et de son programme,  
D'un revers de main dégrafa  
La déesse — et soudain s'exclame:  
« C'en est fait: ce sexe goulu  
Prend la terre entière en partage,  
Ce serait effort superflu  
Que lui refuser le Suffrage. »

Envoi:

Prince, tremble sur ton sofa;  
Ta dictature est hors de page;  
Sans l'avoir voulu, la Saffa  
A frayé la voie au Suffrage.

Et maintenant, vous me permettez, à coup sûr,  
D'allumer sans façon du singe la lanterne  
Pour guider vos esprits, que le parler de Berne  
Risquerait d'égarer dans ses sentiers obscurs.  
La piécette — coup d'œil jeté dans le futur —  
Sur oui, dans un instant, toile sera levée,  
Est d'une suffragiste éminente, éprouvée.  
Saluez son héros, le rédacteur *Hopard*,  
— *Krebs* en teuton, — un nom dépourvu d'équivoque,  
C'est l'animal qui marche à rebours de l'époque,  
Journaliste. Un renom public il s'est acquis  
En faisant voter « flûte » au peuple suisse, à qui  
L'on avait proposé le droit de vote aux femmes.  
C'est que, dans ses pamphlets, il projetait les flammes

ce qu'elle est devenue maintenant est difficile, car ce ne sont pas des faits matériels et tangibles qui en fournissent les éléments. Certes, lorsque, novice enthousiaste, je prenais à Winterthour, en ce frileux printemps de 1914, la présidence de notre Association, celle-ci ne comptait que 13 Sections, soit moins de la moitié de notre effectif actuel; son tout petit budget se chiffrait par quelques centaines de francs, à mettre en regard des milliers que, grâce au Fonds Leslie, nous venons de dépenser pour la Saffa, et notre mouvement était encore totalement ignoré dans des villes de l'importance de Bâle, Lucerne ou Schaffhouse, où fleurissent actuellement des Sociétés créées par nous. Mais, d'autre part, si je songe au développement merveilleux qu'a pris à travers le monde le suffrage féminin durant cette dernière décennie, je ne peux m'empêcher de trouver maigres les résultats acquis chez nous. Si, en 1914, on m'avait dit que quatorze ans plus tard, et malgré un travail intense, nous n'aurions en Suisse ni droit de vote parlementaire, soit fédéral, soit cantonal, ni droit de vote municipal, et à peine, dans peu de cantons, quelques rares formes mineures de suffrage féminin, — je n'aurais pas refusé pour cela le gouvernail de notre Association, bien au contraire! mais j'aurais été surprise de la lenteur de ces progrès. La comparaison entre cette époque et la nôtre ne se trouve donc pas dans le domaine concret, mais bien davantage dans celui de l'impondérable moral. Et c'est cette évolution que je voudrais essayer d'esquisser rapidement, sans prétention aucune, bien entendu, à faire ici œuvre documentaire complète.

La première période de cette histoire fut très courte, d'ailleurs: les quelques semaines, dix ou douze à peine, qui séparèrent cette Assemblée de Winterthour du tragique mois d'août 1914. Et ce fut une période dans laquelle il fallut surtout nous chercher nous-